Diaporama sur la poésie et l'art

I) Un poème / Une œuvre plastique

Légende ?
Couleurs ?

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Introduction

Caractérisé par l'idée que le monde se fonde sur de nombreux symboles déchiffrés seulement par les poètes, le symbolisme est également empreint d'une intense sensation appelée « spleen » (à définir). Arthur Rimbaud appartient à ce mouvement littéraire du XVIIIe siècle (NON ! Du 19ème !). Il écrit très tôt (15 ans), et ses poèmes ont comme thème aussi bien la ville moderne qu'un ailleurs onirique aux teintes orientales.

Dans ce poème, Rimbaud découpe son sonnet en deux parties bien distinctes: les deux quatrains font l'éloge d'un paysage verdoyant et calme. Mais cette sérénité du sommeil se transforme insensiblement en tragédie dans les tercets où le froid tend le relais (sens?) au constat de la mort.

Commentaire linéaire

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons

Nous remarquons ici la présence d'une personnification. En effet, Rimbaud attribue la possibilité de chanter à une rivière: « *chante une rivière* ».

Cela témoigne de la volonté de l'auteur à rendre ce lieu paisible et attirant pour le lecteur et ainsi insister sur la séparation du poème en deux parties.

D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Nous observons dans cette extrait deux rejets des mots « *D'argent* » et « *Luit* » .

En effet ces rejets insistent sur l'importance de ces deux mots et ainsi mettre en valeur le caractère brillant de ce val.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,

Ici, l'auteur utilise une énumération pour qualifier le soldat et accentuer le coté serein et paradisiaque de cet endroit où l'on pense que le jeune homme dort paisiblement.

Cette énumération montre que le sujet n'est pas encore épuisé (?): cela dénote un souci de précision et de détails dans ce portrait. Effet peu clair

Et le rejet de « Dort » ?

Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.
Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :

Tout d'abord nous observons dans ce court passage un enjambement. En effet, au deuxième vers de cet extrait, « souriant comme » est le début du vers suivant. Cela sert a nettement insister sur le côté « joyeux » du soldat. Pourquoi cet effet? Est-ce vraiment lié à l'enjambement? Et c'est peu compatible avec « malade »...

En outre, nous remarquons la présence d'une comparaison. Effectivement, Rimbaud compare le soldat à un enfant malade, ce qui a pour but de montrer que la scène est plus dramatique que ce qu'on pense : c'est le début du bouleversement : « Souriant comme Sourirait un enfant malade »

Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Dans le dernier vers de ce tercet, l'auteur utilise une asyndète pour insister sur le côté lugubre de la scène puisqu'il fait référence à la mort elle-même : « Nature, berce-le chaudement : il a froid. ». Quel est précisément l'effet de l'asyndète ?!

De plus, Rimbaud dénote le changement d'ambiance en utilisant dans ce même vers un oxymore, en opposant les termes « chaudement » et « froid ».

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit

Pour finir, Rimbaud clôt son sonnet à l'aide d'une périphrase : « Il a deux trous rouges au côté droit ». Il pourrait tout simplement dire que ce soldat est mort, mais cela aurait été plus violent (pas sûr !), et l'auteur cherche à rester dans la sobriété (explication insuffisante). Et l'antithèse avec « tranquille » ?...

Œuvre plastique

Présentation de l'œuvre

Cette peinture a été réalisée par un peintre français nommé Horace Vernet. Cet artiste est principalement connu pour ses peintures à thème militaire. Celle que nous vous présentons est intitulée *Napoléon à Wagram*. Cet homme appartenait au mouvement romantique (?), qui dominait au XIXe siècle. La bataille de Wagram, illustrée sur ce tableau, a eu lieu le 5 et 6 juillet 1809 en Autriche, et a été dirigée par Napoléon Bonaparte. Enfin, cette peinture à l'huile date de 1835 et appartient désormais au musée national du Château de Versailles.

Analyse

Nous remarquons que cette photo (NON !!!) est divisée en deux parties. La première, au premier plan, montre Napoléon tenu sur son cheval rayonnant. D'ailleurs, cet homme est ici représenté comme supérieur aux autres : il est peint dans des couleurs vives et est représenté au centre de l'œuvre. La deuxième partie, située au dernier plan, représente la bataille de Wagram : tout est sombre, de la fumée s'échappe, et nous pouvons imaginer que de nombreux morts sont étendus par terre (… ce n'est pas trop ce que suggère ce tableau…).

Raison

Si nous avons décidé de choisir ce tableau de Vernet, c'est parce qu'en lisant le poème de Rimbaud, nous avons, discerné deux parties, qui sont d'ailleurs les mêmes dans la peinture : Au début du poème (qui correspond au premier plan de l'œuvre), tout est beau : le lieu du poème est paradisiaque, et Napoléon est représenté comme supérieur avec les couleurs. En revanche, dans les deux tercets, nous apprenons que le soldat est en fait mort : sur le tableau, derrière l'empereur des Français, la bataille a été représentée.

Conclusion

Dans un premier temps, ce texte nous a choqués. En effet, que le soldat soit mort, nous avait à peine effleuré l'esprit. Nous pensions que l'auteur nous dévoilait peut-être l'utopie de son enfance (mal dit) et non une description de la guerre (inexact). Puis après réflexion, nous avons compris que le poète dénonçait les horreurs de la première guerre mondiale (poème écrit en 1870!!! c'est décidément un grand voyant !!!). Enfin nous avons pensé que si Rimbaud écrivait ce poème c'est qu'il avait dû perdre un proche (comme son père qui était capitaine d'infanterie) pendant la guerre opposant la Prusse contre la France.

II) 5 citations, 5 œuvres

Une envie de liberté à travers les hauteurs

• « Quand là feuille des bois tombe dans la prairie,
Le vent du soir s'élève et l'arrache aux vallons ;
Et moi, je suis semblable à la feuille flétrie :
Emportez-moi comme elle, orageux aquilons ! »

Alphonse de Lamartine, L'Isolement
Méditations poétiques, I
Romantismes
1820

Le Voyageur contemplant une mer de nuages

Caspar David Friedrich

Romantique

1818

La détermination avant tout

(certes, mais dans le poème, il s'agit d'aller fleurir la tombe de sa fille...)

« Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps. »

Victor Hugo, Demain dès l'aube
Les contemplations
Romantisme
1856

La liberté guidant le peuple

Ferdinand-Victor-Eugène Delacroix

Romantique

1830

L'amour (thème trop vague qui risque de vous faire tomber dans le cliché...)

« Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienne
La joie venait toujours après la peine »

Guillaume Apollinaire, Le pont Mirabeau
Alcools
Surréalisme
1913

Les amoureux du pont Mitchell

Françoise Lehouillier

Contemporain

2007

- (où êtes-vous allés pêcher cette « œuvre d'art » ?...)

Ecolier (ceci n'est ni un sentiment, ni une impression. cf. consignes !)

« A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles, »

Arthur Rimbaud, Voyelles

Pourquoi avez-vous choisi ce poème? Lecture à mon avis un peu superficielle, qui s'est bornée au titre...

Poésies

Symbolisme

1870

Garçon au filet à papillons

Henri Matisse

Fauvisme

1907

Vers de nouveaux rivages

« Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,
Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges
Jeter l'ancre un seul jour ? »

Alphonse de Lamartine, Le lac
Méditations poétiques,I
1820

Le radeau de la méduse

Théodore Géricault

Romantisme

1818-1819

Vous parlez d'un rivage !

Le poème	Présentation (erreur sur le siècle et définition de « spleen » manquante + rien sur le contexte en 1870)	1/3
	Étude (des procédés correctement identifiés, mais l'effet produit souvent est mal cerné)	5/7
L'œuvre d'art	Présentation (assez bien malgré une erreur sur le mouvement)	1/2
	Étude (très discutable, notamment sur l'effet produit par l'arrière-plan : c'est évidemment un tableau élogieux pour l'empereur)	0,5/2
L'association des deux (poème et œuvre d'art)	Pas convaincante à cause d'un contresens sur le tableau	0,5/4
Les 5 extraits associés à cinq œuvres d'art	(des rapprochements fondés souvent sur une approche un peu superficielle)	1/2
Note globale		**9/20**